

ne rien trancher avant la mauvaise saison.

L'hiver venu, inutile de songer aux travaux et, par conséquent, à quoi bon choisir un emplacement.

Le but sera atteint : gagner du temps.

Or, comme le temps est un grand maître, qui peut savoir ce que nous réserve l'avenir ?

La cale-sèche à l'ouest, ou pas de cale-sèche du tout ?

Qui pourra répondre ?

En attendant, nous avons l'expérience de cette année. Et cette expérience est que pas un seul coup de pioche n'a été donné ni dans l'est, ni dans l'ouest et que la grande cale-sèche tant promise et repromise est encore dans les limbes.

LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE AUX ETATS-UNIS

Un relevé préliminaire que vient de publier le département du Trésor à Washington montre que la valeur du commerce extérieur total des Etats-Unis pour l'année fiscale 1897-98, close le 30 juin dernier, a été de 1,847,365,000 dol. Soit aux exportations 1,231,312,000 dollars et 616,053,000 aux importations.

Le total de 1897-98 n'avait été jusqu'ici dépassé qu'en l'année 1891-92, quand un total de 1,857,681,000 dollars fut atteint par 827,403,000 dollars aux importations et 1,030,278,000 dollars aux exportations.

En 1896, les chiffres correspondants avaient été de 1,815,727,000 dollars, dont 764,730,000 aux importations et 1,050,994,000 aux exportations.

Ce que ces chiffres présentent surtout de remarquable est le développement des exportations. Le chiffre de 1896-97 (1,051 millions de dollars), avait été le plus élevé que les Etats-Unis eussent jamais atteint. Celui de 1897-98 le dépasse de 180 millions de dollars. Jamais, d'autre part, les importations n'étaient tombées à un niveau aussi bas que l'année dernière. En fait, les exportations de 1897-98 représentent un total qui est exactement le double de celui des importations.

Voici quel a été l'excédent des exportations dans chacune des cinq dernières années :

	Dollars.
1893-94.....	237 millions.
1894-95.....	76 "
1895-96.....	103 "
1896-97.....	286 "
1897-98.....	615 "

D'autre part, voici le total des im-

portations et des exportations dans les neuf dernières années :

	Import.	Export.
	Millions de dollars.	
1888-89.....	745	742
1889-90.....	789	858
1890-91.....	845	884
1891-92.....	827	1,030
1892-93.....	866	848
1893-94.....	655	892
1894-95.....	732	808
1895-96.....	780	883
1896-97.....	765	1,051
1897-98.....	616	1,231

Dans le détail des exportations nous relevons :

	1897-98	1896-97
	Millions de dollars.	
Matières alimentaires.....	514	353
Coton.....	226	224
Huiles minérales.....	55	62
Ensemble.....	795	639

L'augmentation d'une année sur l'autre de cette catégorie spéciale d'exportations est de 156 millions. Il y a également une augmentation notable dans les exportations de produits fabriqués, en même temps que l'application du tarif Dingley a fortement réduit les entrées de produits similaires provenant des fabriques de l'ancien continent.

Les Etats-Unis arrivent non seulement à réserver leurs marchés intérieurs, dans une mesure de plus en plus large, aux produits de leur industrie nationale, mais encore à menacer l'ancien monde d'une concurrence de plus en plus formidable sur les marchés extérieurs dont ses industries avaient jusqu'alors le monopole.

En 1897-98, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, la valeur des marchandises manufacturées exportées a dépassé celle de l'importation des produits fabriqués. L'année précédente l'excédent des importations sur les exportations de produits fabriqués avait été encore de 27 millions de dollars. Dans les deux années précédentes les chiffres avaient été de 105 millions pour 1895-96, et de 121 pour 1894-95.

Ainsi le mouvement s'est poursuivi avec une étonnante rapidité. Cet excédent formidable de 121 millions de dollars d'il y a trois ans a été complètement supprimé, et en 1897-1898 la proportion est renversée : les produits des usines d'Amérique sortent du pays en plus grande quantité, ou tout au moins pour une plus grande valeur, que le pays ne

laisse entrer de produits des usines étrangères.

Toute réserve faite pour l'action du tarif Dingley dans cette révolution, le résultat est extrêmement significatif en lui-même.

D'autre part, le mouvement n'est encore qu'à ses débuts, et l'on doit compter sur une expansion énorme de l'industrie américaine dans le monde entier. Il est à peine besoin de citer quelques exemples.

Les Etats-Unis ont vendu au dehors en 1897-98 :

Dollars.

Du matériel agricole, pour 6,000,000	
Des locomotives.....	4,000,000
Du fer en barres (livres poids).....	10,000,000
Du savon, id.....	27,000,000
De la verrerie.....	1,208,000
Objets en caoutchouc.....	1,807,000
" en bronze.....	1,400,000

Le total des produits fabriqués en fer et acier a été de 65 millions de dollars, les cuirs fabriqués ont atteint 20 millions de dollars, et les cuivres, 32 millions.

La valeur de l'exportation des cotonnades et celle de l'exportation des produits chimiques ont augmenté de 55 0/0 en dix années.

En résumé, la valeur totale des exportations de produits fabriqués des Etats-Unis était en 1887-88 de 130 millions de dollars ; elle a été en 1897-98 de 290 millions de dollars.

Le déclin des exportations anglaises aux Etats-Unis dans le premier semestre de 1898 a été prodigieux et a porté sur une foule d'articles, notamment sur les lainages, les draps, la lingerie. La diminution ici a été, d'une année à l'autre, de 300 0/0. Pour tous les textiles réunis, la perte subie par l'Angleterre de ce chef a atteint 20 millions de dollars. Il y a des districts entiers, en Angleterre, dont la prospérité manufacturière dépendait presque exclusivement des achats américains. Pour ces régions, c'est la ruine imminente.

Le développement des Etats-Unis est à la fois agricole et industriel. D'après l'estimation du Bureau de l'agriculture à Washington, les Etats-Unis ont produit l'année dernière 510 millions de boisseaux de blé, 1850 millions de boisseaux d'avoine, 60 millions 664,000 tonnes de foin, 4,302,945 balles de coton.

L'Amérique aurait produit l'année dernière, pour plus de 1900 millions de dollars en blé, maïs, avoine, orge, seigle, sarrasin, pommes de terre, farine et coton, sans parler de toutes ses autres récoltes